Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXIX, n° 41.
Bruxelles, septembre 1953.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXIX, nr 41.
Brussel, September 1953.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDÆ.

XXIV. — Nouvelles notes sur des *Stilicus* africains nouveaux ou mal connus,

par Gaston FAGEL (Bruxelles).

Stilicus opacicollis BERNHAUER.
(Fig. 1, 2, 5.)

S. opacicollis BERNHAUER : Deutsche Ent. Zeit. 1901, p. 168.

Tête et pronotum brun marron foncé, élytres jaune testacé, chacun avec une grande ombre brunâtre, plus ou moins en forme de triangle rectangle dont le sommet se trouverait en arrière de l'épaule et l'angle droit contre le bord latéral; abdomen brun marron, l'ourlet terminal des derniers segments étroitement jaunâtre; antennes, palpes et pièces buccales roux; pattes jaune roux.

Tête nettement transverse (1,12), fort convexe, yeux légèrement plus courts que les tempes (0,95), celles-ci subparallèles en arrière des yeux puis à angles postérieurs très largement arrondis, base subdroite très légèrement couverte d'une ponctuation ombiliquée assez fine, très serrée, ne laissant lisse que l'extrême sommet des calus antennaires; pubescence quasi invisible.

Mandibule droite quadridentée : basilaire grande, à sommet pointu, 2mo dent embryonnaire, mais visible, dent 3 - 4 bien plus petites que la 1re, égales entre elles, sommet de la mandibule assez long et grêle ; mandibule gauche tridentée ; dents correspondant à 1-3 et 4 de droite.

Labre large, transverse, bord antérieur subdroit, avec une très forte concavité oblique antéangulaire, angle latéral saillant vers l'avant, côtés assez arqués.

Palpes maxillaires assez allongés, 3me article deux fois aussi large au sommet qu'à la base.

Antennes assez longues, atteignant environ le bord postérieur du pronotum :

1 : un peu plus long que 2 + 3 ;
2 : court, claviforme ;
3 : allongé, plus long que 2, bien plus mince ;
4 : oblong, des 2/3 de la longueur du précédent, à peine plus large ;
5 : subcarré, pas plus large que 4 ;
6 : légèrement transverse, de la largeur de 5 ;
9 : nettement transverses, visiblement plus larges que le précédent ;
10 : transverse, de la largeur des précédents, mais d'un tiers plus long ;
11 : à sommet conique, un peu plus court que 9 + 10.

Pronotum nettement plus long que large (1,10), mais paraissant épais par suite de la largeur de la base, rapport largeur base / largeur maximum 1,51, angles latéraux peu saillants, côtés, vers l'avant, assez arqués, en arrière, convergents en ligne brisée, base bien rebordée ; série basilaire bien marquée ; mat, ponctuation visiblement plus forte qu'à la tête, sans trace de ligne médiane, une légère dépression arrondie antébasilaire de part et d'autre du milieu ; pubescence comme à la tête.

Elytres nettement transverses (1,14), à peu près de même largeur aux épaules qu'au sommet, côtés peu arqués, une assez grande dépression postscutellaire, sillons juxtasuturaux étroits et peu marqués ; brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation foncière extrêmement fine, non ruguleuse et pas particulièrement serrée, devenant légèrement ruguleuse sur la région basilaire, quelques rares points discaux de force variable, mais toujours bien plus grands que ceux de la ponctuation foncière.

Abdomen assez brillant, ponctuation fine, serrée et ruguleuse, impression basilaire des premiers tergites découverts large, la grosse ponctuation seulement et à peine marquée au 1er tergite découvert; bord postérieur du 6me tergite subdroit.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,4 mm.

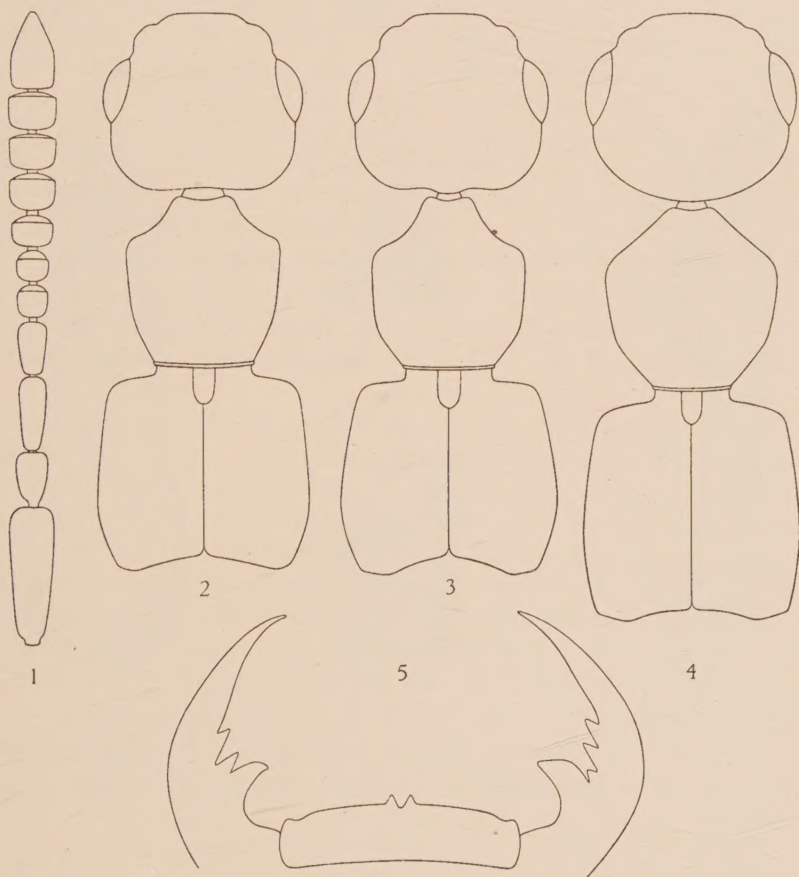


Fig. 1. — Antenne de *Stilicus opacicollis* Bernhauer (× 70 environ).

Silhouette à l'avant-corps de: fig. 2. — *S. opacicollis* Bernhauer (× 30 environ); fig. 3. — *S. lemurianus* n. sp. (× 30 environ); fig. 4. — *S. curticollis* Bernhauer (× 20 environ).

Fig. 5. — Labre et mandibules de *S. opacicollis* Bernhauer (× 70 environ).

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Madagascar: Port Daufin (sic), ex coll. M. BERNHAUER in coll. Chicago Natural History Museum (1).

Il s'agit, sans aucun doute, d'une espèce apparentée au *S. ceylanensis* KRAATZ.

Ce groupe se caractérise par un labre à bord antérieur sinueux avant les angles latéraux et dents médianes petites; mandibules à basilaire très large, la droite quadridentée, 2me dent extrêmement faible mais existante; tête et pronotum mats, à ponctuation ombiliquée extrêmement serrée, sans indication de ligne médiane; élytres à ponctuation foncière très fine et assez dense, avec quelques points discaux nettement plus forts; impression basilaire des premiers tergites découverts pas particulièrement profonde et à grosse ponctuation seulement indiquée au 1er tergite; édéage de type primitif, à sommet de la lame dorsale en capuchon, pincé vers l'arrière.

En résumé, il s'agit d'espèces très proches parentes des *Parastilicus* JEANNEL et PAULIAN. Elles se rattachent aux composantes de ce sous-genre précédemment étudiées par nous (2).

Nous aurions donc une évolution dans le sens suivant: *nidicola* BERNHAUER, *Leleupi* FAGEL, *ambiguus* FAGEL, *fraternus* CAMERON, *medius* BERNHAUER, *æquicollis* BERNHAUER, tous sans 2me dent même rudimentaire, angles latéraux du labre arrondis, pas de grosse ponctuation dans l'impression basilaire des premiers tergites découverts, édéage à sommet de la lame dorsale en cuiller; seuls les deux derniers présentent un pincement de ce sommet. Puis vient le groupe de *S. ceylanensis* KRAATZ, représenté en Afrique, par des espèces « lémuriennes » : *opacicollis* BERNHAUER, *lemurianus* n. sp. et *simillimus* n. sp.

Nous ne voulons tirer aucune conclusion paléogéographique et nous nous contentons de laisser le cas aux réflexions d'un chacun.

(1) Nous remercions vivement M. C. C. GREGG, Directeur du Chicago Natural History Museum, d'avoir bien voulu nous faire communiquer certains types de BERNHAUER.

(2) G. FAGEL, XIII. — Notes sur quelques *Parastilicus* africains. (Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., XXVIII, 1952, n° 16.)

Stilicus lemurianus n. sp.

(Fig. 3, 8, 9.)

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, dont, comme l'espèce suivante, il n'est probablement qu'un vicariant.

Coloration identique, à part l'éclaircissement du sommet de l'abdomen beaucoup plus largement indiqué.

Tête à peu près identique, base un peu plus sinueuse ; ponctuation à intervalles nettement moins saillants.

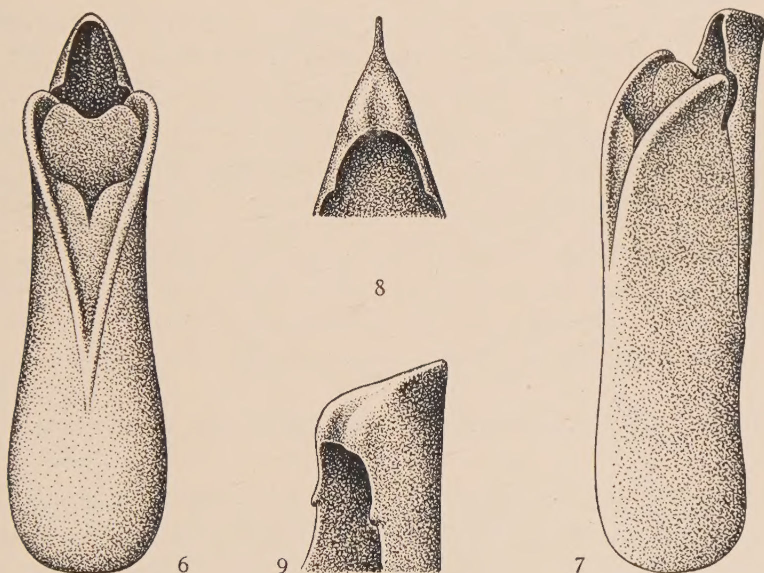


Fig. 6-7. — Edéage de *Stilicus simillimus* n. sp., en vues ventrale et latérale (× 80 environ).

Fig. 8-9. — Sommet de l'édéage de *S. lemurianus* n. sp., en vues ventrale et latérale (× 130 environ).

(En vue ventrale l'édéage est nettement incliné vers l'avant.)

Labre de forme générale analogue, mais bord antérieur un peu plus arqué et sinuosité préangulaire moins marquée.

Mandibules identiques.

Antennes nettement plus fines, aucun article transverse, tout au plus les articles 9-10 aussi larges que longs.

Pronotum à peine plus allongé (1,13) mais paraissant plus long par suite du recul des angles latéraux et de la base plus étroite, rapport largeur base / largeur maximum 1,64; ponctuation pas plus forte qu'à la tête.

Elytres à peu près identiques.

Abdomen à ponctuation un peu plus forte, tout aussi dense et ruguleuse.

♂ : bord postérieur du 5me sternite à échancrure très large et très faible, 6me sternite à encoche triangulaire large, à sommet arrondi.

Edéage: fig. 8, 9.

Holotype. — ♂ : Ile de la Réunion, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype. — 1 ♂ : même origine (en mauvais état).

Ces deux spécimens étaient étiquetés par FAUVEL : « *ceylanensis* KR. ». En fait, on serait tenté de considérer cette espèce comme race locale de *S. opacicollis* BERNHAUER, si l'espèce suivante qui ne diffère pas plus de cette dernière, n'avait un édéage nettement différent de celui des exemplaires de la Réunion. Dans ces conditions, aucun doute n'est permis. Nous avions déjà rencontré un cas semblable en étudiant les *Parastilicus* aberrants du groupe de *S. medius* BERNHAUER.

Stilicus simillimus n. sp.

(Fig. 6, 7.)

Coloration beaucoup plus sombre que les espèces précédentes, mais que nous soupçonnons fortement être *post mortem*.

Tête à peine moins transverse (1,10), yeux un peu plus petits (0,90), angles postérieurs moins largement arrondis; ponctuation nettement plus forte et moins serrée, les intervalles encore bien plus plans.

Labre et mandibules comme chez *S. lemurianus* n. sp.

Antennes fort semblables, sauf le 9me article légèrement transverse.

Pronotum analogue à celui de *S. opacicollis* BERNHAUER (1,08), ponctuation aussi forte qu'à la tête, mais bien plus dense, ce qui le rend nettement plus mat.

Elytres plus transverses (1,20), à ponctuation foncière légèrement plus forte.

Abdomen sans particularités.

♂ : comme *S. lemurianus* n. sp.

Edéage : fig. 6-7.

Longueur : 4,1 mm.

Holotype. — ♂ : Ile Maurice : Curepipe, 1901 (CARIÉ), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ce spécimen était nommé « *ceylanensis* KR. » par FAUVEL.

Ces espèces se rapprochent fortement de *S. ceylanensis* KRAATZ, dont nous avons pu, entre autres, examiner un exemplaire typique, dans la collection FAUVEL. Chez cette espèce, la tête, de forme analogue, a les yeux plus grands que les tempes (1,04), les articles 7-9 des antennes légèrement transverses, mais 10 est carré, le pronotum est encore plus étroit à la base (1,66) ; les caractères sexuels secondaires quasi identiques à ceux de *S. lemurianus* n. sp. et non comme figurés par M. CAMERON (3). Edéage rappelant beaucoup celui de cette espèce mais face ventrale du sommet de la lame dorsale encore plus obturée, le bord supérieur, vu de profil, nettement déclive. En vue ventrale ce sommet est nettement moins effilé.

Il existe dans le Sud de la zone orientale plusieurs espèces apparentées à *S. ceylanensis* KRAATZ.

Stilicus posticus FAGEL.

S. posticus FAGEL : Bull. Inst. royal Sci. nat. Belg., XXVIII, 1952, n° 19.

Notre collègue anglais M. H. LAST nous a signalé que cette espèce était synonyme de *S. fasciatus* LAST (4).

Ayant eu l'occasion d'examiner quelques paratypes de cette dernière espèce, nous marquons notre accord sur cette synonymie.

Stilicus itombwensis n. sp.
(Fig. 10.)

Espèce voisine de *S. alienus* BERNHAUER, mais s'en séparant à première vue par les élytres unicolores.

Brun de poix très foncé, avec des reflets bronzés, très sensibles sur les élytres, beaucoup plus faibles sur l'abdomen, le

(3) Fauna Brit. India, 1931, *Staphylinidæ*, II, p. 106.
(4) Ent. Monthly Mag., 86, 1950, p. 137.

sommet de ce dernier rougeâtre à partir de l'ourlet terminal du 5me segment; antennes, palpes, labre et mandibules brun roux, pattes jaune testacé uniforme.

Tête épaisse, assez transverse (1,12 - 1,13), tempes parallèles en arrière des yeux, angles postérieurs arrondis, base bien marquée, yeux nettement plus grands que chez *alienus* (1,22 au lieu de 1,00 - 1,05) ; ponctuation aussi dense mais un peu moins forte.

Labre rappelant beaucoup *S. alienus*, mais sans aucune trace d'angle latéral.

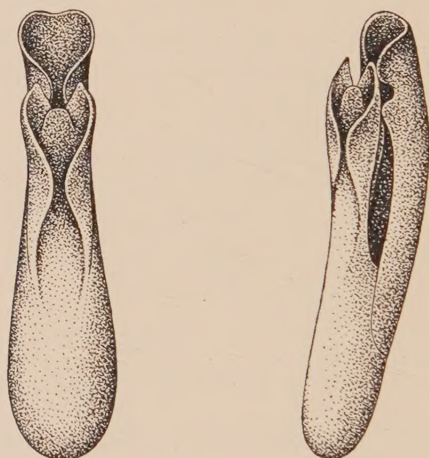


Fig. 10. — Edéage de *Stilicus itombwensis* n. sp., en vues ventrale et latérale (× 80 environ).

Mandibules comme *alienus*.

Antennes identiques à celles d'*alienus*, les pénultièmes articles assez transverses (5).

Pronotum légèrement plus long que large (1,02 - 1,03), à ponctuation nettement plus faible, très dense.

Elytres épais, légèrement plus larges, au maximum, que longs (1,00 - 1,06), ponctuation foncière extrêmement faible,

(5) Il y a lieu, pour les espèces du complexe *rubelloides* FAGEL — *rubellus* EPPELSHEIM — *alienus* BERNHAUER, de ne pas accorder une importance exagérée à la plus ou moins grande largeur des pénultièmes articles des antennes. Nous avons vu des *rubelloides* et des *alienus* chez qui ces articles n'étaient que carrés et non transverses, ne différant en rien des spécimens à articles transverses, provenant de la même localité.

presque imperceptible, seconde ponctuation un peu moins forte que chez *alienus*, mais composée de points plus nombreux.

Abdomen à ponctuation analogue, mais plus serrée.

♂ : bord postérieur du 5me sternite à échancrure large mais très faible, celle du 6me sternite peu profonde, en faible courbe.

Edéage : fig. 9.

Longueur : 3,6 - 3,9 mm.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Fizi, Itombwe Sud (Sud d'Uvira), dans l'humus, 900 m, VI-1951 (N. Leleup), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes. — 2 ♀♀ : même origine ; 1 ♂ : même origine, 800-900 m, IV-1951 ; 3 ♀♀ : Kibali-Ituri : territoire d'Irumu, Bunia, dans l'humus, 1.200 m, 25-III-1952 (N. Leleup), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce rappelle énormément *S. alienus* Bernhauer et *S. problematicus* Fagel, cependant la forme de la tête, la grandeur des yeux, la forme et la ponctuation du pronotum, la conformation de l'édéage et l'absence de bande terminale claire aux élytres suffisent à la caractériser.

Stilicus curticollis Bernhauer.

(Fig. 4.)

S. curticollis Bernhauer : Festschr. Embrik Strand II, 1936-1937, p. 598.

Ressemble beaucoup à *S. punctipennis* Bernhauer et *S. rutshuruensis* Fagel.

Entièrement noir sans reflets bronzés, élytres marron foncé, sommet de l'abdomen à peine rougeâtre, antennes et appendices buccaux roux sombre, pattes jaune roux, unicolores.

Tête légèrement transverse (1,08), bien plus arrondie que chez les deux espèces précitées, tempes obliques se réunissant en large courbe, base nulle, yeux à peine plus longs que les tempes (1,02) ; mate, ponctuation plus fine et nettement plus serrée, les intervalles ne formant des petits reliefs longitudinaux que vers l'avant, pas de plage lisse antérieure, seul le sommet des calus antennaires imponctué.

Labre et mandibules sans particularités.

Antennes nettement plus fortes, articles 7-10 nettement transverses.

Pronotum à peine plus long que large (1,03), angles latéraux non saillants, côtés subdroits, vers l'avant, nettement « cassés », vers l'arrière, pas d'étranglement antébasilaire, base bien rebordée ; mat, ponctuation plus fine et bien plus serrée, sans traces de reliefs longitudinaux, ligne médiane brillante, étroite, sillonnée, sauf aux deux extrémités, mais moins profondément que chez *punctipennis* et *rutshuruensis*; série basilaire bien distincte.

Elytres un peu moins transverses (1,03), côtés peu arqués, aussi larges au sommet qu'aux épaules ; dépression postscutellaire nette, sillons juxtasuturaux superficiels, mais bien visibles, atteignant presque le sommet ; assez brillants, ponctuation foncière extrêmement fine, assez dense et ruguleuse, seulement nettement perceptible sur la bande postérieure et la région déclive basilaire, ici devenant notablement plus forte, grosse ponctuation de force comme chez *S. rutshuruensis*, mais points moins nombreux, ne confluant pas et à intervalles plans ; pubescence de même longueur que chez l'espèce précitée, mais couchée.

Abdomen à grosse ponctuation de l'impression basilaire des premiers tergites découverts beaucoup moins différenciée de celle du restant du tergite, que chez *punctipennis* et, surtout, chez *rutshuruensis*.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,7 mm.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Utzungwe Berge, 26-XI-1912, 1.300-1.600 m, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Dans une note récente (6), nous basant sur la description originale, nous supposions qu'il s'agissait d'une simple variation de *S. punctipennis*. En fait, c'est une espèce bien caractérisée. Cependant l'auteur a fait une erreur d'appréciation en estimant les élytres nettement plus longs que larges, alors qu'ils sont légèrement transverses ; les pénultièmes articles des antennes sont plus larges que chez *punctipennis* et non moins larges. Chez cette espèce cette largeur varie assez bien suivant l'une ou l'autre population locale.

La forme de la tête ainsi que la force et la densité de la ponctuation de la tête et du pronotum suffisent pour caractériser l'espèce.

(6) G. FAGEL, XVII. — Le groupe de *Stilicus punctipennis* BERNHAUER. (Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., XXVIII, 1952, n° 41.)

Stilicus Zumpti Bernhauer.

S. Zumpti Bernhauer : Ent. Blätt. 35, 1939, Heft 5, p. 258.

Dans la note précitée nous déclarions que bien qu'à la simple lecture de la description on soit disposé à placer cette espèce dans le groupe de *punctipennis*, son étude attentive montrait qu'il n'en était rien.

Au vu du type, nous sommes tenus de reconnaître que c'était la première impression qui était la bonne. *Stilicus Zumpti* est très voisin de *S. angolensis* Cameron, *mirificus* Fagel et *Jarrigei* Fagel. C'est surtout de *S. mirificus* qu'il se rapproche le plus.

Noir, probablement à reflets bronzés sur les élytres (le type est immature), derniers segments abdominaux à bord postérieur étroitement jaunâtre ; antennes, palpes et pièces buccales brun roux ; fémurs jaune livide, le 1/5 terminal très nettement rembruni, tibias et tarses rougeâtres.

Tête de forme analogue (1,25), yeux bien plus petits (1,94) ; ponctuation moins forte, intervalles formant beaucoup moins de reliefs longitudinaux.

Labre et mandibules sans particularités.

Antennes plus fortes, articles 7-10 peu, mais nettement, transverses, article 5 pas plus long que large.

Pronotum de forme analogue (1,06), étranglement antébasilaire quasi nul, sillon médian plus large mais moins net ; ponctuation un peu plus faible, intervalles ne formant que peu de reliefs longitudinaux.

Elytres sans particularités (1,07).

Abdomen à ponctuation un peu plus dense, impression basilaire des premiers tergites découverts profonde, à grosse ponctuation seulement nettement indiquée au 5me tergite.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,5 mm.

M a t é r i e l e x a m i n é. — 1 ♀ (type) : Umg. Kamerunberg, Ekona, 5/11-X-1935 (Dr. F. Zumpt), ex coll. M. Bernhauer, in coll. Chicago Natural History Museum.

Cette espèce se séparera de *S. mirificus* Fagel par la taille plus faible, les yeux beaucoup plus petits, la bien moins grande extension des reliefs longitudinaux à la tête et au pronotum, et surtout, à la conformation des antennes.

Comme prévu (loc. cit.) l'auteur a écrit « Kiel » en pensant « Fürche ». En effet, nous ne connaissons aucun *Stilicus* ayant une carène médiane au pronotum !

Encore une fois, le Dr. BERNHAUER a estimé, à l'œil, que le pronotum était « ziemlich stark quer », alors que le rapport largeur / longueur est 1,06.

Ceci nous ramène, une fois de plus, au point de vue défendu dans une note récente (7), qu'il y a lieu de se méfier des appréciations et que seules des mensurations au micromètre permettent une description conforme à la réalité.

*
* *

Depuis la publication de notre note sur le groupe de *S. punctipennis* BERNHAUER, nous avons décrit une forme nouvelle (8) et avons pu examiner le type unique de trois espèces qui nous étaient restées inconnues. Nous estimons nécessaire de remplacer la table donnée dans la note susdite, par la suivante :

TABLE.

1. Sommet de l'élytre formant, après l'angle externe, une courbe concave. Espèces de faciès très spécial : tête large, à yeux très grands et base rectiligne, pronotum très ample ... ... 2.

—. Sommet de l'élytre formant, après l'angle externe, une ligne droite ou une courbe convexe. Espèces ne présentant pas cet ensemble de caractères ... ... 5.

2. Intervalles des points du pronotum ne formant nulle part des reliefs longitudinaux ... ... *Jarrigei* FAGEL.

—. Intervalles des points du pronotum formant toujours des reliefs longitudinaux plus ou moins étendus ... ... 3.

3. 5me article des antennes pas plus long que large, articles 7-10 transverses ... ... *Zumpti* BERNHAUER.

—. 5me article des antennes plus long que large, au plus l'article 9 légèrement transverse ... ... 4.

(7) G. FAGEL, A propos de description... (Ann. Bull. Soc. Ent. Belg., 88, 1952, pp. 286-288.)

(8) G. FAGEL, XXII. — Sur deux *Stilicus* du groupe de *punctipennis* BERNHAUER. (Ann. Bull. Soc. Ent. Belg., 89, 1953 (sous presse).

4. Côtés du pronotum en courbe continue de l'angle latéral jusque vers la base, yeux très grands (2,70 - 3,07) ... ... *mirificus* FAGEL.

—. Côtés du pronotum en ligne brisée de l'angle latéral jusque vers la base, yeux moins grands (2,07 - 2,13) ... ... *angolensis* CAMERON.

5. Espèces de grande taille, épaisses ... ... 6.

—. Espèces de taille plus faible, sveltes ... ... 8.

6. Elytres à tache jaune à l'angle postéro-externe ... ... *punctipennis* BERNHAUER.

—. Elytres unicolores ... ... 7.

7. Base de la tête bien indiquée, yeux beaucoup plus longs que les tempes ... ... *rutshuruensis* FAGEL.

—. Base de la tête nulle, yeux à peu près de la longueur des tempes ... ... *curticollis* BERNHAUER.

8. Intervalles de la ponctuation du pronotum ne formant nulle part des reliefs longitudinaux... *laticeps* BERNHAUER.

—. Intervalles de la ponctuation du pronotum formant toujours des reliefs longitudinaux plus ou moins étendus... 9.

9. Yeux 1 1/2 fois la longueur des tempes ... ... *moschiensis* BERNHAUER.

—. Yeux plus de 2 fois la longueur des tempes... ... ... 10.

10. Yeux plus de 2 1/2 fois la longueur des tempes ... ... *Scheerpeltzi* FAGEL.

—. Yeux nettement moins grands ... ... 11.

11. Ligne médiane du pronotum brillante, à sillon large et profond ... ... *fissiventris* FAGEL.

—. Ligne médiane du pronotum à sillon plus ou moins large, mais pas brillante ... ... *katangensis* FAGEL.

Stilicus rugosus FAGEL.

(Fig. 11.)

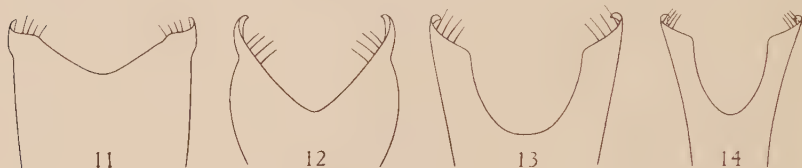
S. rugosus FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., XXIX, 1953, n° 20.

Nous avons décrit récemment cette espèce sur un spécimen ♀.

Parmi un très intéressant envoi de notre collègue M. CERRUTI (Roma), figure un ♂ de l'espèce, provenant également d'Abyssinie.

Par rapport à *S. rugosissimus* FAGEL, l'échancrure du 5me sternite est plus superficielle, mais plus large, à peine perceptible; par contre, l'encoche du 6me sternite est plus forte, également à sommet arrondi.

L'édéage est très semblable, comme chez toutes les espèces ayant quelques soies sur la lame dorsale, mais l'encoche est nettement moins profonde et, vu de dos, le bord latéral est subdroit, tandis qu'il est nettement galbé chez *rugosissimus*.



Vue dorsale du sommet de la lame dorsale de l'édéage de (× 120 environ): fig. 11. — *Stilicus rugosus* FAGEL; fig. 12. — *S. rugosissimus* FAGEL; fig. 13. — *S. uniformis* BERNHAUER; fig. 14. — *S. uniformis nitidipennis* FAGEL.

Stilicus uniformis BERNHAUER.

(Fig. 13.)

S. uniformis BERNHAUER: Ann. Mus. Nat. Hung. XIII, 1915, p. 123.

La description de cette espèce était passablement énigmatique, l'auteur y comparait son espèce à *S. orbiculatus* PAYKULL, espèce paléarctique qui appartient à un autre groupe, alors que quelques lignes plus bas il décrivait *S. lævipennis*, qui y ressemble étrangement.

En fait, il ne s'agit, tout au plus, que d'un spécimen ne se séparant de *lævipennis* que par les yeux plus grands (1,25), la ponctuation du pronotum plus dense et la ponctuation élytrale mieux marquée et deux fois aussi abondante.

Nous signalions récemment (9) que *S. lævipennis* BERNHAUER variait assez bien. A part la grandeur des yeux, les différences présentées par le type de *S. uniformis* BERNHAUER entrent dans les limites de la variabilité spécifique de *lævipennis*.

A moins que l'examen d'un ♂ présentant ces différentes particularités, ne nous réserve une surprise, nous ne pouvons considérer ces deux formes qu'identiques.

(9) G. FAGEL, XVIII. — Les *Stilicus* africains à édéage pubescent. (Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., XXIX, 1953, n° 20.)

S. uniformis étant décrit avant *S. lævipennis,* a donc la priorité.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Deutsch.-Ostafrika : West Usambara, II-1912 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Stilicus uluguruensis BERNHAUER.

S. uluguruensis BERNHAUER : Ann. Mus. Nat. Hung. XIII, 1915, p. 124.

Le type de cette espèce, passablement frotté, ne diffère de celui de *S. uniformis* BERNHAUER que par la ponctuation du pronotum encore plus serrée, les yeux étant aussi grands.

Dans ces conditions, la synonymie s'établit comme suit : *S. uniformis* BERNHAUER (*lævipennis* BERNHAUER, *uluguruensis* BERNHAUER).

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Deutsch.-Ostafrika : Süd-Uluguru (Urwaldboden), 1.500-2.000 m, 17-II-1910 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Stilicus nitidipennis FAGEL.

(Fig. 14.)

S. nitidipennis FAGEL : Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., XXIX, 1953, p. 20.

Lors de la description nous émettions l'hypothèse que tôt ou tard cette espèce devrait être considérée comme race de *S. lævipennis* BERNHAUER = *uniformis* BERNHAUER.

Après un examen détaillé d'un assez important matériel de *S. uniformis*, nous devons admettre que *S. nitidipennis,* décrit sur plusieurs spécimens du Kenya, représente une race locale de *S. uniformis* BERNHAUER.

Stilicus piceorufus BERNHAUER.

S. piceorufus BERNHAUER : Festschr. Embrik Strand, II, 1937, p. 598.

Nous considérons cette espèce comme synonyme de *S. clarissimus* BERNHAUER.

En effet, comme nous l'avions signalé dans la note précitée (9), les seules différences que la description faisait soupçonner étaient :

	piceorufus	*clarissimus*
1° Tête très large, aussi large que les élytres	0,92	0,93
2° Tête beaucoup plus large que le pronotum	1,24	1,23
3° Tête un peu plus longue que large...	1,01	0,98 - 1,01
4° Tempes parallèles	subparallèles	légèrement arquées
5° Pénultième article des antennes assez fortement transverse	subcarré	de carré à légèrement transverse.

L'auteur ajoute bien « schärfer und viel dichter punktierten Kopf », c'est le seul point où il a, faiblement, raison. En effet, son unique spécimen a la ponctuation céphalique un peu plus forte et plus dense, les plages imponctuées fortement réduites. L'exemplaire est, d'autre part, nettement plus grand (5,2 mm) qu'aucun *S. clarissimus* examiné. Mais ces faibles différences ne peuvent justifier la création d'une espèce, d'autant plus que *S. clarissimus*, dont l'aire de dispersion s'étend sur l'Afrique orientale, du Sud de l'Abyssinie jusqu'en Uganda et au N.-E. du Congo Belge, varie assez bien.

Peut-être sera-t-il possible, le jour où nous disposerons de plus de matériel, de séparer des races locales, mais actuellement c'est nettement prématuré.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Deutsch-Ostafrika : Utzungwe-Berge, 1.300-1.600 m, 26-XI-1912 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER in coll. Chicago Natural History Museum.

Stilicus Patrizii n. sp.

(Fig. 15, 16, 17.)

Tête et pronotum noirs, élytres et abdomen noir de poix, ce dernier à peine obscurci à l'extrême sommet, bande terminale des élytres rougeâtre ; antennes, palpes, labre et mandibules brun roux, pattes brun rouge.

Tête à peine plus longue que large (1,03), yeux petits (0,66), tempes d'abord subparallèles, puis se réunissant en large courbe, base nulle, encolure nette ; submate, ponctuation ombiliquée

pas très forte, ni très serrée, intervalles plans, téguments sans microsculpture, étroite plage lisse sur la ligne médiane à hauteur des yeux, étroite marge antérieure lisse ainsi que les calus antennaires, ponctuation devenant plus fine et plus éparse sur la région temporale; pubescence sombre, peu visible.

Labre large, bord antérieur peu arqué, angles latéraux obtus, bords latéraux en faible courbe, dents médianes grandes et minces, à côtés subparallèles, séparées par une échancrure en U dont le fond se trouve un peu en avant du niveau du bord antérieur.

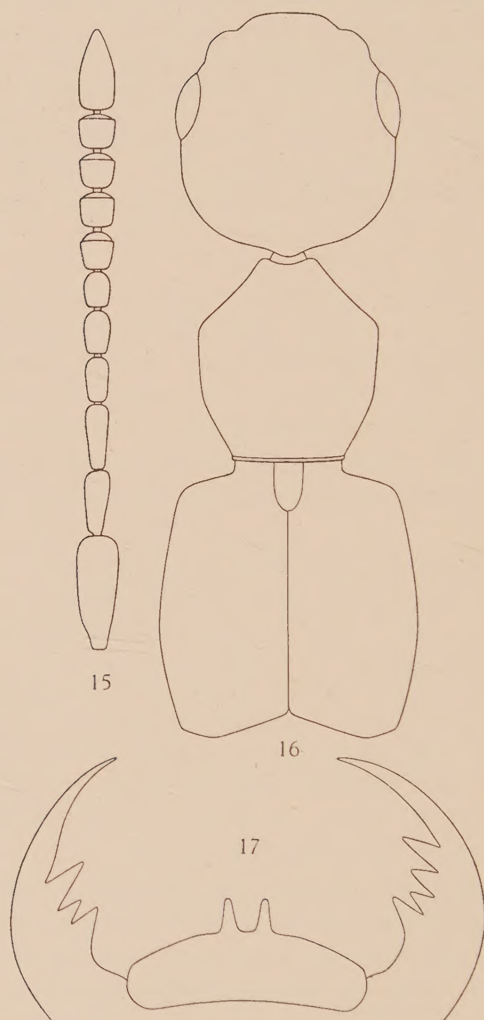
Mandibules grandes et effilées, toutes les dents fort pointues et à base étroite; à droite : basilaire assez petite et étroite, 2me dent légèrement plus petite, 3me à peine plus grande que la précédente, 4me nettement plus longue que la basilaire; à gauche: dents correspondant à 1-2 et 4 de droite.

Antennes assez courtes, atteignant à peine la moitié de la longueur du pronotum, non épaissies au sommet, articles 8-10 subcarrés.

Pronotum nettement plus long que large (1,12), angles latéraux non saillants, côtés, vers l'avant, faiblement mais visiblement arqués, vers l'arrière, d'abord subparallèles, puis plus fortement convergents, la « cassure » peu sensible, léger étranglement antébasilaire, rapport largeur base / largeur maximum 1,56, base rebordée; série basilaire peu distincte; assez brillant, ponctuation à peine moins forte, mais visiblement moins serrée qu'à la tête, ligne médiane lisse de la largeur de 4-5 points, interrompue juste devant la base, à peine perceptiblement canaliculée; pubescence comme à la tête.

Elytres paraissant allongés, mais cependant légèrement plus larges, pris ensemble, que longs de l'épaule à l'angle postéro-externe (1,04), assez plans, à peu près aussi larges aux épaules qu'au sommet, côtés peu arqués, légère dépression postscutellaire, sillons juxtasuturaux étroits, bien marqués presque jusqu'au sommet; brillants, téguments sans aucune trace de microsculpture, ponctuation simple, un peu plus faible qu'au pronotum, mais bien plus écartée, devenant visiblement plus fine sur tout le pourtour; pubescence brun rougeâtre assez longue, subdressée.

Abdomen assez brillant, ponctuation modérément fine, pas très serrée, visiblement ruguleuse, impression basilaire des premiers tergites découverts à grosse ponctuation très nette,



Stilicus Patrizii n. sp.

Fig. 15. — Antenne (× 70 environ) ; fig. 16. — Silhouette de l'avant-corps (× 40 environ) ; fig. 17. — Labre et mandibules (× 75 environ).

avec carinule longitudinale médiane nette sur les deux premiers tergites; sommet du 6me tergite en courbe assez étroite.

♂ : inconnu.

Longueur: 4,3 mm.

Holotype. — ♀ : A. O. I.: Arussi occ., Mte Cillalo, pend. N. occ. m. 2.400 m, 2-V-1938 (S. Patrizi), in coll. M. Cerruti (Roma).

Cette magnifique espèce appartient indubitablement au groupe de *S. capicola* Sachse (*Ghesquièrei* Bernhauer) et *S. Kochi* Fagel, dont elle se séparera au premier coup d'œil par la stature bien plus svelte, la petitesse des yeux et la coloration générale.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.
et Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles